

SUITES ET SÉRIES DE FONCTIONS INTÉGRABLES

Programme officiel : Pour l'application pratique des énoncés de ce paragraphe, on vérifie les hypothèses de convergence simple et de domination (resp. convergence de la série des intégrales), sans expliciter celles relatives à la continuité par morceaux.

– **Théorème de convergence dominée :**

Si une suite (f_n) de fonctions continues par morceaux sur I converge simplement vers une fonction f continue par morceaux sur I et s'il existe une fonction φ intégrable sur I vérifiant $|f_n| \leq \varphi$ pour tout n , alors les fonctions f_n et f sont intégrables sur I et :

$$\int_I f_n(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \int_I f(t) dt$$

Cas particulier où $f_n = \sum_{k=0}^n u_k$ est une **somme partielle de série de fonctions** intégrables sur I .

Dans ce cas, le résultat de la CVD s'écrit (intégration terme à terme) : $\int_I \sum_{n=0}^{+\infty} u_n(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I u_n(t) dt$.

– **Théorème d'intégration terme à terme :**

Si une série $\sum f_n$ de fonctions intégrables sur I converge simplement, si sa somme est continue par morceaux sur I , et si la série $\sum \int_I |f_n(t)| dt$ converge, alors $\sum_{n=0}^{+\infty} f_n$ est intégrable sur I et

$$\int_I \sum_{n=0}^{+\infty} f_n(t) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \int_I f_n(t) dt$$

INTÉGRALES À PARAMÈTRE

Programme officiel : Pour l'application pratique des énoncés de ce paragraphe, on vérifie les hypothèses de régularité par rapport à x et de domination, sans expliciter celles relatives à la continuité par morceaux par rapport à t .

– **Théorème de continuité**

Soit f une fonction définie sur $A \times I$, où A et I sont des intervalles de \mathbb{R} telle que :

- a) $\forall x \in A, t \mapsto f(x, t)$ est continue par morceaux sur I ;
- b) $\forall t \in I$, la fonction $x \mapsto f(x, t)$ est continue sur A ;
- c) **Hypothèse de domination :** Il existe une fonction φ *intégrable sur I* telle que

$$\forall (x, t) \in A \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$$

Alors la fonction $g : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est définie et continue sur A .

Le résultat de ce théorème et de celui de dérivation et ses extensions restent vrais si on suppose seulement que l'hypothèse de domination est vérifiée pour $(x, t) \in K \times I$, **pour tout segment K** inclus dans A (ou pour toute famille d'intervalles recouvrant tous ces segments ie recouvrant A).

– **Théorème de convergence dominée à paramètre continu**

Soit f une fonction définie sur $A \times I$, où A et I sont des intervalles de \mathbb{R} et a une borne de A tel que :

- a) $\forall x \in A, t \mapsto f(x, t)$ est continue par morceaux sur I ;
- b) $\forall t \in I, \lim_{x \rightarrow a} f(x, t) = \ell(t)$ finie, où ℓ est une fonction continue par morceaux sur I ;
- c) **Hypothèse de domination :** Il existe une fonction φ *intégrable sur I* telle que

$$\forall (x, t) \in A \times I, |f(x, t)| \leq \varphi(t)$$

Alors, pour tout $x \in A, t \mapsto f(x, t)$ est intégrable sur I ,

la fonction ℓ est intégrable sur I et $\lim_{x \rightarrow a} \left(\int_I f(x, t) dt \right) = \int_I \ell(t) dt$.

– **Théorème de dérivation d'une intégrale à paramètre**

Soit f une fonction définie sur $A \times I$, où A et I sont des intervalles de \mathbb{R} tel que :

- a) $\forall x \in A, t \mapsto f(x, t)$ est *intégrable* sur I .
- b) $\forall t \in I$, la fonction $x \mapsto f(x, t)$ est de classe \mathcal{C}^1 sur A .
- c) $\forall x \in A$, la fonction $t \mapsto \frac{\partial f}{\partial x}(x, t)$ est continue par morceaux sur I .
- d) **Hypothèse de domination** : Il existe une fonction φ *intégrable sur I* telle que :

$$\forall (x, t) \in A \times I, \left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq \varphi(t)$$

Alors, la fonction $g : x \mapsto \int_I f(x, t) dt$ est bien définie, de classe \mathcal{C}^1 sur A , et :

$$\forall x \in A, g'(x) = \int_I \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt.$$

Extension à la classe \mathcal{C}^n sous domination de $t \mapsto \frac{\partial^n f}{\partial x^n}(x, t)$ et intégrabilité des $t \mapsto \frac{\partial^k f}{\partial x^k}(x, t)$ pour $0 \leq k \leq n - 1$.
Corollaire de la classe \mathcal{C}^∞ avec domination de $t \mapsto \frac{\partial^n f}{\partial x^n}(x, t)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

ESPÉRANCE ET VARIANCE DE VARIABLES ALÉATOIRES DISCRÈTES

Espérance

Espérance d'une VAD à valeurs dans $[0, +\infty]$.

Espérance d'une VA à valeurs dans $\llbracket 0, +\infty \llbracket, E(X) = \sum_{n=1}^{+\infty} P(X \geq n)$.

Une VA discrète à valeurs réelles ou complexes est d'espérance finie si $(xP(X = x))_{x \in X(\Omega)}$ est sommable, dans ce cas $E(X) = \sum_{x \in X(\Omega)} xP(X = x)$.

Espérances finies des variables géométriques et de Poisson.

Formule de transfert, cas d'un couple (ou n -uplet).

Inégalité triangulaire, théorème de comparaison, cas particulier d'une VAD bornée.

Linéarité de l'espérance, variable centrée, positivité, croissance.

Si X est positive d'espérance nulle alors $X = 0$ presque sûrement.

Produit de variables aléatoires indépendantes et d'espérance finie.

Variance

Les VAD sont maintenant réelles.

(HP) Définitions des moments d'une VA, lien entre les existences de moments.

Si X^2 est d'espérance finie (ie X admet un moment d'ordre 2) alors X est d'espérance finie (ie X admet un moment d'ordre 1).

Inégalité de Cauchy-Schwarz : Si X et Y admettent un moment d'ordre 2 alors XY admet une espérance finie et $E(XY)^2 \leq E(X^2)E(Y^2)$, cas d'égalité.

Stabilité par CL des VA admettant un moment d'ordre 2.

Définition de la variance, variance finie. Positivité, cas nul.

$V(aX + b)$.

Formule (théorème) de Koenig-Huygens : X admet une variance finie ssi X^2 admet une espérance finie et dans ce cas : $V(X) = E(X^2) - E(X)^2$.

Écart-type, variable réduite, variable centrée réduite associée à une VA X .

Variance finie des variables géométriques et de Poisson.

Covariance

Définition de $\text{Cov}(X, Y)$ lorsque X et Y sont de variance finie. Variables décorrélées.

Formule de Koenig-Huygens : $\text{Cov}(X, Y) = E(XY) - E(X)E(Y)$.

Bilinéarité, cas de deux VA indépendantes.

Variance d'une somme finie, cas de variables 2 à 2 indépendantes (décorrélées suffisant).

Fonctions génératrices

X est ici à valeurs dans \mathbb{N} .

$G_X(t) = E(t^X)$, définie ssi $\sum_{n \in \mathbb{N}} P(X = n)t^n$ est ACV.

Série entière $\sum P(X = n)t^n$ (série génératrice de X) : rayon de convergence ≥ 1 , convergence normale sur $[-1, 1]$, somme G_X définie et continue sur $[-1, 1]$.

Programme : Les étudiants doivent savoir calculer rapidement la fonction génératrice d'une variable aléatoire de Bernoulli, binomiale, géométrique, de Poisson.

La fonction génératrice caractérise la loi.

X est d'espérance finie ssi G_X est dérivable en 1 et dans ce cas $E(X) = G'_X(1)$.

(HP ancien programme) X est de variance finie ssi G_X est deux fois dérivable en 1 et dans ce cas $E(X(X-1)) = G''_X(1)$, $E(X^2) = G''_X(1) + G'_X(1)$, $V(X) = G''_X(1) + G'_X(1) - G'_X(1)^2$.

(HP) Si $R(\sum P(X = n)t^n) > 1$ alors $\forall k \in \mathbb{N}$, $E(X(X-1)\cdots(X-k+1)) = G_X^{(k)}(1)$.

Savoir le prouver en particulier pour $k = 2$ pour montrer que $V(X)$ est finie et la calculer.

Fonction génératrice d'une somme finie de variables aléatoires indépendantes (à valeurs dans \mathbb{N}).

Inégalités de concentration et loi faible des grands nombres

Inégalité de Markov

Inégalité de Bienaymé-Tchebychev

Loi faible des grands nombres : Soit $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$ une suite de VAD réelles i.i.d.,

on pose $m = E(X_1)$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$. Alors :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad P\left(\left|\frac{S_n}{n} - m\right| \geq \varepsilon\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$$